

## **Ordre du jour : l'écologie, la réduction de la pauvreté et le désarmement**

par  
Jayantha Dhanapala

Article basé sur le discours d'ouverture prononcé par l'auteur à  
l'Institut pour les études internationales de Monterey, le 12 mai 2001.

Ces trois thèmes liés entre eux – protection de l'environnement, réduction de la pauvreté et désarmement – sont essentiels pour préserver le futur de l'humanité.

Dans aucun autre espace, l'interdépendance de l'humanité est aussi claire que dans la protection de l'environnement mondial.

Le consensus pour une politique de développement durable a été atteint lors de la première Conférence des Nations Unies sur l'Environnement, qui s'est tenue en 1972 à Stockholm. Cet événement phare a eu comme résultat, deux décennies plus tard, la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement, de Rio de Janeiro, laquelle a produit des accords sur le changement climatique, sur les forêts et sur la diversité biologique. L'année prochaine, le Sommet de la Terre à Johannesburg en évaluera ses progrès réalisés et ses échecs.

Le Protocole de Montréal de 1987 a connu un remarquable succès, en éliminant les substances qui détruisent la couche d'ozone et en réduisant les niveaux de radiation ultraviolette. Le réchauffement planétaire est une histoire différente. Les augmentations projetées de la température élèveront le nombre de désastres naturels liés au climat, à la fonte des glaciers et des couches de glace polaire, à l'élévation des niveaux de la mer et aux menaces qui pèsent sur des millions de personnes qui vivent le long des zones côtières et dans les îles de faible élévation.

L'application du Protocole de Kyoto de 1997 est un élément essentiel pour une nouvelle éthique mondiale de conservation et de gestion, qui a pour but de préserver la durabilité des écosystèmes et les emplois qui en dépendent.

Les sources d'énergie alternatives et renouvelables, bien plus que les combustibles fossiles peuvent fournir de l'énergie et en même temps épargner l'environnement. Nos responsabilités communes en tant qu'habitants d'une petite planète doivent précéder la poursuite égoïste de la prospérité individuelle.

Le deuxième impératif mondial est le développement économique. Imaginez le monde comme un village de 1 000 habitants. Voici quelques-unes de leurs caractéristiques

[d'après le Rapport de l'Assemblée du Millénaire présenté par le Secrétaire Général] : 150 villageois habitent dans des zones riches, 780 dans la pauvreté et 70 dans un parage transitoire ; 200 villageois disposent du 86 % de la richesse, pendant que près de la moitié vie avec moins de \$2 par jour ; 220 villageois (dont les deux tiers sont des femmes) sont analphabètes. Moins de 60 villageois possèdent un ordinateur et seulement 24 ont accès à l'Internet. Plus de la moitié des villageois n'ont jamais reçu ou passé un appel téléphonique.

Il existe quelques bonnes nouvelles. L'espérance de vie dans les pays en développement est passé de 46 à 64 ans, les taux de mortalité infantile ont été réduits de moitié, la proportion d'enfants inscrits en école primaire a augmenté de 80 % et l'accès à l'eau potable et à des conditions sanitaires de base a doublé.

Dans la Déclaration du Millénaire de l'année dernière, les leaders du monde entier se sont engagés à réduire de moitié, d'ici l'an 2015, la proportion de l'humanité qui vit dans la pauvreté absolue et à faire sortir plus de deux milliards de personnes de leur misère. Cet objectif peut être atteint en tirant profit d'une mondialisation économique plus équitable et en allouant \$7 milliards par an pour assurer une scolarité primaire à 130 millions d'enfants du monde en développement.

La troisième condition pour assurer le futur de l'humanité est de terminer la course aux armements.

Après la chute du mur de Berlin en 1989, de nombreux pays sont devenus complaisants. Environ 30,000 ogives nucléaires existent encore, dont certaines à des niveaux d'alerte effrayants. Deux autres pays ont dépassé le seuil nucléaire en testant ouvertement leurs équipements nucléaires. Avec la "révolution dans les affaires militaires," les armes conventionnelles ont acquis de nouveaux niveaux de précision et de létalité. Plus de 500 millions d'armes légères et de petit calibre sont en circulation, dont la plupart se trouve entre les mains de 300,000 enfants soldats. Les niveaux de la dépense militaire mondiale stagne à 90 % de ce qu'elle était dans les moments culminants de la guerre froide.

Chaque état a le droit à l'auto défense qui est consacré par la Charte des Nations Unies. Mais les plans de défense nationaux ne devraient pas mettre en danger la stabilité stratégique et plonger les autres pays en état d'insécurité. Seuls des accords de collaboration sur la sécurité peuvent soutenir les normes des traités et des conventions sur le désarmement, renforcer le principe de légalité internationale et engager les pays respectueux de la loi, et ayant l'autorité morale, à imposer la conformité aux états hors la loi.

*L'auteur, Secrétaire Général adjoint des Nations Unies pour les affaires sur le désarmement, a fourni ce commentaire au journal International Herald Tribune.*